

Économie Écologique Évolutive

Contexte de recherche

Explorer, synthétiser, synchrétiser et fleurir les valeurs Évolutives de l'Économie Écologique (ÉÉE).

Pourquoi ?

Car les principes Évolutifs sont bien souvent et étrangement mis de côté au sein du raisonnement Écologique à propos des sociétés humaines alors que pourtant essentiels, et que dans le raisonnement Économique, on y prétend en revanche fréquemment les appliquer afin de s'y justifier mais sans vraiment les connaître – Ainsi donc il est nécessaire d'établir la synthèse de ces deux raisonnements à travers cette racine Évolutive.

Du Foin aux Gazon - La Multipolarité Verte Déconnectée

Par quelques recherches, on trouvera que les Verts Spirituels, Naturels, Primitifs et quelques autres encore semblent avoir échoué leur mission en prouvant leur manque d'appel auprès de l'opinion publique. Par la suite, plusieurs mouvements se distinguèrent, et ce notamment en les mouvements des Verts Clairs, des Verts Foncés et enfin des Verts Vifs.

Les Verts Clairs se concentrant sur la protection de l'environnement comme responsabilité personnelle sans idéologie ou réforme politique¹. Les Verts Foncés tels des réformistes considérant l'industrie et le capitalisme comme une aliénation de la nature et amenant à la déplétion des ressources.

Et dernièrement les Verts Vifs, eux-aussi réformistes, mais favorisant la technologie durable, comme à travers l'éco-innovation afin de réduire l'impact environnemental², ou encore le technogaïanisme favorisant la recherche de technologies alternatives et propres afin de restaurer l'environnement³ faisant plus ou moins de réconciliations avec les lobbys présents⁴, et dont une branche se nommant les Verts Virides cherche à esthétiser de cette pensée pour la propager culturellement, ainsi qu'à révéler à tous les problèmes écologiques invisibles à travers les nouvelles technologies pour convaincre la culture présente de ses combats⁵...

Bien des penseurs et philosophies se sont aussi prétendus "naturels" ou d'être la Nature elle-même.

Des Physiocrates croyant à un ordre naturel à découvrir afin de permettre aux humains de vivre ensemble⁶, aux Stoïciens appliquant leur prescription d'une façon universelle plutôt que perspective, et dictant leur morales et idéaux à la nature⁷, etc...

En effet, au contraire, rien aujourd'hui ne semble démontrer une trace de moralité (universelle chrétienne ou humaniste séculaire selon les standards d'aujourd'hui) dans la nature, malgré les prétentions de pureté morale des odes à la nature de Wordsworth⁸ ou encore chez Munthe où "les animaux ne peuvent pas mentir"⁹, comme illustrent toutes les sortes de violences, de tromperies, de fraudes, de duplicités et de mensonges permettant à la vie sauvage de survivre, et toujours pratiquées d'une façon malhonnêtes et immoral selon ces standards. Même l'allaitement "altruiste et désintéressé" chez les animaux de Spencer et Streeter^{10/11}, ne semblent en fait qu'être concernés par l'allègement de cette congestion qui autrement ne leur laisserait que la misère et la frustration...

Tout cela ne semblant résulter que d'un anthropomorphisme sentimental, alors qu'en fin de compte, la moralité ne serait peut-être en fait, rien d'autre qu'un sous-produit spécifique humain afin de réguler la conduite en société pour y rendre la vie en communauté possible, tout comme le miel ou la soie ne l'est aussi qu'en tant que production spécifique de leurs animaux respectifs afin de satisfaire leurs propres besoins, un sous-produit sélectionné au fil des âges.

Un appel à une moralité globale plutôt qu'à l'utilité financière de l'écologie (ce dernier aspect déjà déconstruit par quelques-uns¹²), en est probablement autant inutile notamment par l'aspect perspectiviste de la moralité en plus de l'inadaptabilité de celle-ci en certain cas, ainsi que d'autres points à développer plus tard.

Aussi, cette "immoralité" naturelle et semble même en opposition à un universalisme moral, où les observations globales apparaissent aller à l'inverse de ces prescriptions, comme à travers la sélection de parentèle favorisant les proches d'une façon inversement proportionnelle à la distance génétique de ceux-ci¹³, sélectionnant envers différentes formes de tribalismes, et voire peut-être de la sélection de groupes entiers¹⁴ bien que restant une vision controversée¹⁵.

L'Économie Écologique Évolutive

Ainsi, c'est à travers une forme de biomimétisme des valorisations naturelles, évolutives, que l'économie écologique pourrait s'imposer et se propager à travers ces observations claires et impartiales des comportements adaptatifs non seulement humains mais aussi généraux, et que l'on pourrait y établir un système de suffisance d'une haute valeur sélective (fitness) au sein des forces en vigueur d'aujourd'hui et qui lui font défaut.

Si les ressources naturelles furent au fil des âges plus ou moins valorisées ou importantes afin d'imposer un certain système, il faut faire en sorte que quelque chose outre passe le contrôle et la direction de ces ressources, afin de dominer, de se propager et de s'augmenter contre ce système en place, mais aussi accessoirement d'avoir d'autres moyens d'en obtenir leur régence. **Il faut repenser la dominance par l'économie**, et ce en prenant en compte les lois de la réalité plutôt qu'un idéal, qu'une morale ou qu'une économie – même si cela peut en être dirigé de ses trois-là en même temps. Nombreuses sont les histoires et observations de peuples aux systèmes de valorisations (économiques) différentes leurs permettant d'achever dominance au-delà des autres tout en obtenant ces ressources différemment.

Les acteurs de la Grèce Antique d'Athènes au 4^{ème} siècle étaient révéérés plus haut que les poètes qui se battaient pour écrire les pièces les plus complexes à jouer afin de les tester¹⁶, alors que les acteurs romains furent longtemps une sorte de hors-caste¹⁷, avant de devenir au fil du dernier siècle des figures de proue du pouvoir, de l'influence et de la richesse de la société occidentale moderne.

Mais comme cela ne serait qu'une transformation de façade du problème en question, il faut en effet (aussi) trouver un autre moyen, ou du moins d'autres moyens d'imposer et propager l'économie écologique qu'à travers la régence des ressources, ou alors qu'à travers celle-ci seulement et rien d'autre.

Car d'un côté il serait pertinent de créer une culture et économie suffisante et durable telles les expériences rapportées des différents écovillages (et en des échelles supérieures)¹⁸, mais si celles-ci sont incapables de rivaliser avec celles les entourant, elles seront dévorées par leur inefficacité adaptative d'une façon ou d'une autre, que cela soit culturel (incapables de résister aux attraits d'une autre culture, s'y assimilant et disparaissant), militaire (incapables de maintenir sa souveraineté), voire biologique (incapables de se maintenir dans le temps par la fertilité) par exemple. Similairement au Stoïcisme, jamais un maître d'esclave ne pourra rêver d'un meilleur esclave que d'un stoïque et minimaliste, se contentant du minimum, et se justifiant dans sa souffrance et son statut. L'un pourrait même se demander si toutes ces récentes initiatives, changements de pensées et de culture ne sont d'autre qu'une forme de subversion d'un groupe sur l'autre, afin que ce dernier ne décide "de lui-même" de s'effacer de l'histoire, laissant la plume entièrement

au premier – ou alors que tout cela se fit sans qu'il n'en fut l'acteur, mais finissant tout de même par bien l'arranger en conclusion, qu'il en ait tort ou raison d'ailleurs.

Et donc il faudra aussi de l'autre côté – comme il est ici désiré de propager cette culture d'une façon globale afin d'atteindre notamment les buts écologiques "d'une planète"¹¹ – qu'en contradiction à ces trois incapacités données (en tant exemples), qu'elles soient en fait capables de se propager à travers les autres l'entourant, d'une ou plusieurs de ces façons, et ce d'une manière plus ou moins intrusive.

Possibles Perspectives de l'É.É.É.

Un moyen de changer l'utilité même des ressources en d'en changer sa valorisation. Aujourd'hui, ce travail de revalorisation des valeurs est habituellement donné par un contractuel à des managers de relations publiques, qui au commencement s'affairaient à faire de la propagande, avant de renommer ce genre d'entreprise après la 2^{ème} guerre mondiale en tant que "relations publiques"¹⁹. La plupart des gens dans ces instruments de pouvoir et d'information croient sincèrement en la bonté morale de ce qu'ils font – agissant à travers une morale inconsciente que c'est la bonne chose à faire. En effet à la page 6 de son livre "Propagande" de 1928, Edward Bernays le père et théoricien de cette profession, de l'ingénierie du consentement et du façonnement de l'opinion publique, partage également, parlant de son métier et sans aucun état d'esprit conspirateur apparent, le tenant pour bon et vrai (en plus d'avoir prouvé l'efficacité de ses méthodes à de nombreuses reprises), que :

*"La manipulation consciente et intelligente des habitudes et des opinions organisées des masses est un élément important de la société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme invisible de la société constituent un gouvernement invisible qui est le véritable pouvoir dirigeant de notre pays. ... Nous sommes gouvernés, nos esprits sont façonnés, nos goûts formés, nos idées suggérées, en grande partie par des hommes dont nous n'avons jamais entendu parler. C'est une conséquence logique de la manière dont notre société démocratique est organisée. Un grand nombre d'êtres humains doivent coopérer de cette manière s'ils veulent vivre ensemble dans une société qui fonctionne bien. ... Dans presque tous les actes de notre vie quotidienne, que ce soit dans la sphère de la politique ou des affaires, dans notre conduite sociale ou notre pensée éthique, nous sommes dominés par le nombre relativement restreint de personnes... qui comprennent les processus mentaux et sociaux modèles des masses. Ce sont eux qui tirent les fils qui contrôlent l'esprit public"*²⁰.

Similairement, les systèmes de placébos et nocébos sont aujourd'hui nos mécanismes culturels les plus prédictifs des phénomènes les plus abstraits et absurdes de notre histoire allant des guérisons "miraculeuses"²¹ aux malédictions meurtrières Voodoo²² (syndromes liés à la culture et psychoses collectives).

Il est en effet possible au sein d'un groupe donné d'influencer par un membre, la santé même d'un autre (mais aussi d'autres aspects moins dangereux qui nous intéressent ici) à travers des forces "indirectes" tels que la motivation, le conditionnement, la croyance et la perception inconsciente et quelques autres en plus de celles encore inconnues.

Ces mécanismes affectent tout individu et toutes les cultures, où en Occident l'annonce d'un cancer en augmenterait sa mortalité²³ et que les prises de pilules sans aucunes molécules médicales soigneraient d'une façon significative en comparaison aux antidépresseurs typiques²⁴.

Ceux dirigeant notre culture seraient donc aujourd'hui capables de créer et d'articuler une forme culturelle de pouvoir afin d'influencer les individus de cette même culture en leur santé et plus encore à travers leurs valorisations culturelles en certains sujets (hiérarchies, esthétiques, possibilités, espoirs, etc.) – ultimement capables de la remodeler afin d'outrepasser, d'égaliser ou de moins d'être en compétition contre la régence des ressources comme ultime moyen d'influence. Ces mécanismes culturels seraient donc par exemple intéressants au développement intrinsèques d'une économie écologique d'une culture spécifique, mais il ne faudra pas oublier que cela ait une valeurs sélective pertinente, lorsque comparée aux économies et cultures l'entourant.

En effet les religions et cultures ont bien souvent valorisé d'autres aspects que les ressources elle-même tel que la piété, l'honneur, le travail lui-même et encore bien d'autres. Mais il faudra aussi faire en sorte que cet aspect soit plus adaptatif que la régence des ressources.

Il y a évidemment beaucoup plus à explorer et examiner, ce qui sera affiné au fil de la recherche afin de se clarifier et se préciser en une ligne épurée.

INTÉRÊT ET IMPORTANCE DE LA RE- CHERCHE

C'est là qu'est l'objectif réel de la recherche sur l'Économie Écologique Évolutive, après avoir ici défriché le nécessaire pour y découvrir les traces d'un chemin, où de commencer à le tracer.

De rechercher vers voire trouver des moyens de puissance adaptatifs et alternatifs à la régence des ressources, dont voici pour l'instant quelques pistes à rechercher et élucider, bien qu'une pensée plus dirigée se développera au fil de la recherche.

Et tout cela, en raison de l'abîme apparent des concepts évolutifs dans ce sujet, ainsi qu'un désir personnel poussé en cette matière, découvrant potentiellement des alternatives adaptées mais aussi des problèmes à éviter au sein de l'Économie Écologique et plus particulièrement sur les sujets de la Décroissance, de la Monnaie et de la Culture. L'évolution semble ici être soit ignorée, soit dépréciée, et par conséquent, les approches évolutives spécifiques sur un tel sujet apporteraient de nouvelles façons de systématiser, percevoir, raisonner et vivre l'Économie Écologique ce qui impacterait aussi de nombreux autres domaines de la vie.

Méthodologie et Approches théoriques

Elle serait recherchée, d'abord via des méthodes dialectiques dans les ouvrages écrits choisis, mais aussi via des enquêtes, ainsi que des discussions et interviews de différentes organisations et experts en leurs essais pratiques d'économie écologiques.

Mais aussi également via l'analyse de données scientifiques (économie, anthropologie, psychologie, sociologie, neurosciences, biologie, écologie, génétique), et possiblement testée et des scénarios contrôlés.

Idées et Données étudiées

En plus des idées et des données déjà discutées dans le contexte susmentionné de cette recherche, 7 points seront examinés à la suite de ce schéma de recherche.

- I. Généalogie des mouvements écologiques, en lien avec l'ÉÉÉ (Économie Écologique Évolutive).
- II. Synchrétisme des principales caractéristiques de l'Économie, de l'Écologie, et de l'Évolution en l'ÉÉÉ.
- III. Généalogie des différentes valorisations et méthodes (culturelles) de l'obtention de la régence des ressources.
- IV. Généalogie des méthodes de puissance alternatives à la régence des ressources.
- IV. Synthèse de III et IV en des modèles possibles et probables, afin d'établir une Économie Écologique Évolutive (introduisant la Décroissance, la Monnaie et la Culture d'une façon évolutivement adaptée)
- VI. Expérimentations des modèles issus de IV, analyse, synthèse et conclusion des données récoltées.
- VII. Conclusion finale sur les apports de la recherche et l'analyse évolutive de l'Économie Écologique.

Bibliographie actuelle

1. Steffen, A. (27 Feb 2009). "*Bright Green, Light Green, Dark Green, Gray: The New Environmental Spectrum*". Worldchanging.com. Archived from the original on 2016-01-12.
2. James, P. (1997). "*The Sustainability Circle: a new tool for product development and design*", Journal of Sustainable Product Design 2: 52:57, <http://www.cfsd.org.uk/journal>
3. Hughes, J. (2004). "*Citizen Cyborg: Why Democratic Societies Must Respond to the Redesigned Human of the Future*". Westview Press. ISBN 0-8133-4198-1.
4. Ulrich, R. S.; R. F. Simons; B. D. Losito; E. Fiorito; M. A. Miles; M. Zelson (1991). "*Stress recovery during exposures to natural and urban environments*". Journal of Environmental Psychology. 11 (3): 201–230.
5. Sterling, B. (2001). "*Viridian: The Manifesto of January 3, 2000*". Retrieved 2022-04-09.
6. Rist, C.; Gide, Charles (1915). "*A history of economic doctrines from the time of the physiocrats to the present day*". D.C. Heath and Company.
7. Nietzsche, F. (2022). "*Beyond good and evil: Prelude to a philosophy of the future*". Aspekt Publishers. 009.
8. Wordsworth, W., Heaney, S. (1988). "*The essential wordsworth*". Ecco Press.
9. Munthe, A. (1965). "*The story of San Michele*". F.A. Thorpe. Ch. 7.
10. Spencer, H. (2020). "*Data of Ethics*". Outlook Verlag.
11. Streeter, B. H. (1938). "*Reality; a new correlation of science and Religion*". The Macmillan Co. Ch. 6.
12. McCauley, D. J. (2006). "*Selling out on nature*". Nature. Springer Nature. 443 (7107): 27–28.
13. Hamilton, W. D. (1964). "*The Genetical Evolution of Social Behaviour*". Journal of Theoretical Biology. 7 (1): 1-16.
14. Rachlin, H. (April 2019). "*Group selection in behavioral evolution*". Behavioural Processes. 161: 65–72.
15. Rubenstein, D. R.; Alcock, John (2019). "*12 Principles of Social Evolution*". Animal behavior (Eleventh ed.). Sunderland, Massachusetts. p. 449.
16. Haigh, A. E. (1898). "*The Attic Theatre*". Oxford: Clarendon Press, pp. 249-259.
17. Moore, T. J. (2012). "*Roman Theatre*", Cambridge University Press.
18. Singh, Bijay; Keitsch, Martina M.; Shrestha, Mahesh (2019). "*Scaling up sustainability: Concepts and practices of the ecovillage approach*". Sustainable Development. 27 (2): 237–244.
19. Bernays, E. L. (2012). "*Public relations*" (1952). Snowball Publishing.
20. Bernays, E. L., Bazon, I. (2012). "*Propaganda*" (1928). Alexandria Publishing House.
21. Humphrey, N. (2002). "*Chapter 19: Great Expectations: The Evolutionary Psychology of Faith-Healing and the Placebo Effect*". The Mind Made Flesh: Essays from the Frontiers of Psychology and Evolution. Oxford University Press. pp. 255–285.
22. Zusne, L.; Jones, W.H. (1989). "*Anomalistic Psychology: A Study of Magical Thinking (2nd ed.)*". New York: Lawrence Erlbaum Associates.
23. Milton, G. W. (1973). "*Self-Willed Death or the Bone-Pointing Syndrome*". The Lancet. 301 (7817): 1435–1436.
24. Khan A., Redding N., Brown W. A. (2008). "*The persistence of the placebo response in antidepressant clinical trials*". Journal of Psychiatric Research. 42 (10): 791–6.